

MISE AU POINT

Epidémiologie des pratiques addictives à La Réunion - Etat des lieux des données disponibles

Monique Ricquebourg^{1*}, Florence Caliez²

¹ Observatoire régional de la santé de La Réunion, Saint-Denis, France

² Agence régionale de santé de La Réunion, Saint-Denis, France

* Correspondance : Monique Ricquebourg ; Observatoire régional de la santé de La Réunion, Saint-Denis, France.
m.ricquebourg@ors-reunion.fr

1. INTRODUCTION

Les conduites addictives constituent une thématique prioritaire de santé à La Réunion, au regard de leurs fréquences, en particulier chez les jeunes, de leurs conséquences et spécificités au sein de la population régionale. Face à cette situation, les acteurs ont souhaité disposer en 2021 d'une animation régionale de l'observation des conduites addictives afin d'améliorer les connaissances et renforcer la culture commune des acteurs sur les données d'observation. L'objectif principal est de mettre à disposition les données disponibles et récentes sur les comportements addictifs à La Réunion, pour aider à la décision.

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Ce travail, à visée descriptive, repose sur la collecte, la mise à jour, l'analyse et la valorisation des données récentes disponibles et d'origines diverses sur l'offre et la production, les comportements, les conséquences sur la santé, les conséquences socio-judiciaires, la prise en charge et l'accompagnement de ces comportements addictifs, avec ou sans substance. Il s'inscrit dans une dynamique collective et de co-construction avec les acteurs régionaux.

3. RÉSULTATS

Avec près de 20% des décès sur l'île, le tabac et l'alcool restent les principales causes de mortalité évitable. Les problématiques de la forte suralcoolisation, de la polyconsommation et de l'usage détourné de médicaments sont toujours présentes à La Réunion.

Le tabagisme concerne près d'un quart de la population adulte en 2021 à La Réunion ; chez les jeunes, la consommation des cigarettes classiques est en recul en faveur d'un engouement pour le vapotage et la chicha, plus expérimentés.

Pour l'alcool, les spécificités régionales et le paradoxe réunionnais persistent : une fréquence moindre de consommateurs d'alcool, mais une plus forte consommation massive et une consommation plus élevée d'alcool forts, entraînant une sur morbidité et mortalité régionale par rapport à la France hexagonale (incluant les troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale particulièrement présents sur le territoire).

Concernant les drogues illicites, le cannabis (« zamal », appellation locale), reste le produit le plus expérimenté et consommé sur l'île, avec des fréquences régionales d'usage comparables à celles de l'Hexagone, en population adulte et adolescente. Une plus forte concentration du produit et une diversité de produits dérivés du cannabis sont aussi constatés. En parallèle, le paysage local est marqué par une plus grande disponibilité et diffusion des autres produits illicites : cocaïne, cannabinoïdes de synthèses (« chimiques »), ecstasy/MDMA. Même si ces usages semblent moins répandus qu'au niveau hexagonal, les conséquences socio-judiciaires et sanitaires sont croissantes sur l'île. Enfin, l'usage détourné de médicaments est une préoccupation spécifique et historique à La Réunion, en particulier pour l'Artane, même s'il est difficile d'avoir une estimation des usagers sur l'île.



De manière générale, les consommations des jeunes sont à un niveau inférieur à ce qui est observé dans l'Hexagone, à l'exception du cannabis et des alcoolisations ponctuelles importantes, et en baisse pour les usages des produits « classiques » (alcool, tabac et cannabis). C'est un public également fortement exposé aux usages excessifs de l'alcool et aux mésusages des écrans et des jeux de hasard d'argent. A l'adolescence, les comportements des filles sont désormais comparables à ceux des garçons sur la majorité des produits, et on observe une précocité de certains usages chez les adolescents réunionnais par rapport à la France hexagonale : cannabis, chicha, e-cigarette, les jeux de hasard et d'argent.

4. CONCLUSION

Les données régionales confirment les mutations en cours dans la société réunionnaise, avec la coexistence de pratiques anciennes et l'émergence de nouveaux comportements depuis plusieurs années. Les jeunes sont particulièrement exposés à certains comportements. L'enjeu est d'agir le plus tôt possible et d'éviter l'entrée dans un processus d'addiction, en limitant leur exposition aux substances et aux autres usages sans substance, en développant leurs compétences psychosociales leur permettant d'éviter les conduites à risques, et en renforçant la capacité des adultes à détecter les usages à risque et à orienter vers une prise en charge précoce.